

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Ouvrages habités

Amalia Astorga (circa 1940-2014)

31.07.2026

Amalia Astorga (circa 1940-2014)

Sans titre

2000

Carnet d'artiste (dessin, croquis, texte)

29 x 22 cm

Provenance :

Collection José Bedia, Miami

Tischenko Gallery, Helsinki

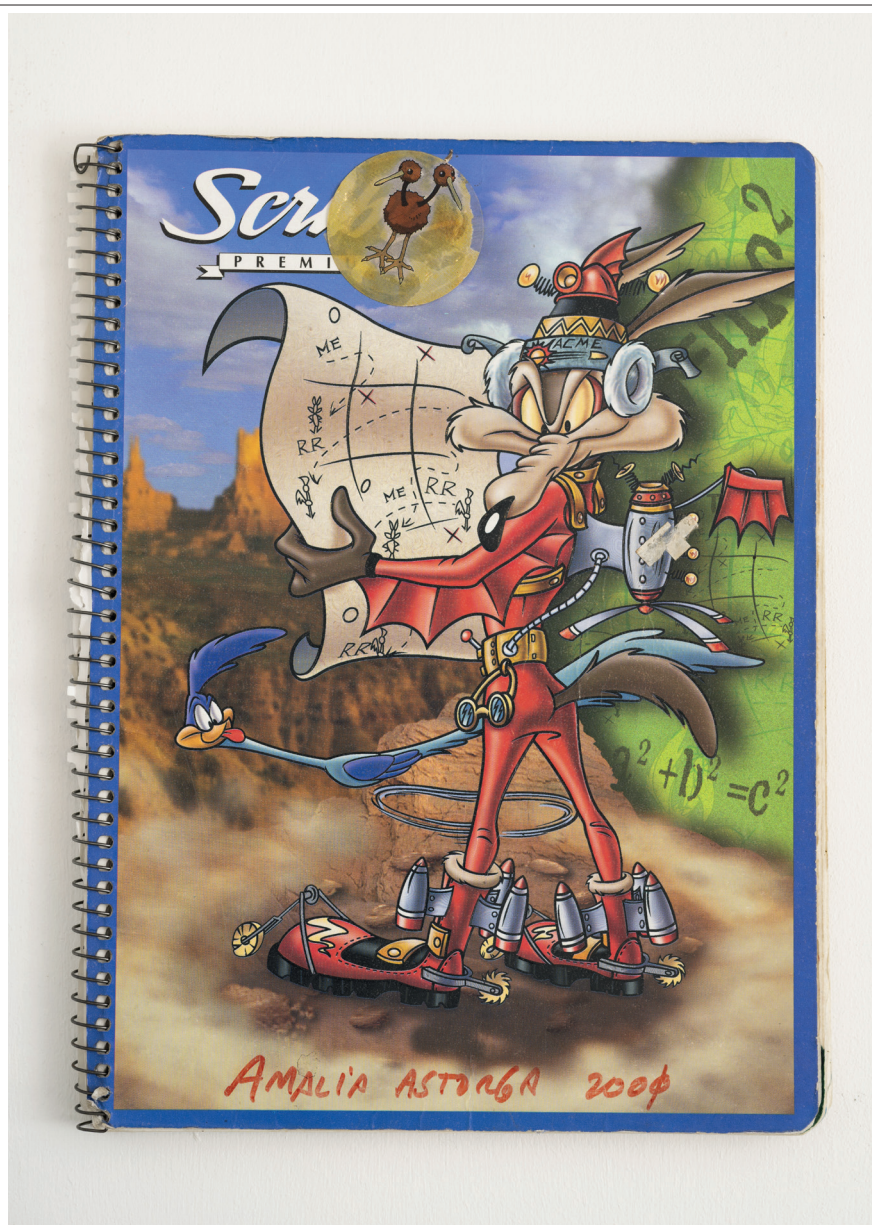
Collection particulière, Paris

Prix conseillé

6 000 euros

Prix Love&Collect

4 500 euros





El sal salio mal se ba
amoxin una persona se
be amarillo la jente la beo toda
a se escandin diganme to busca
teso por ende cuando salgo y traigo
lapis creadero la balansa tambien
traigo mi rall obusco allos su minto
trabajo bien una que no me be
se acabo el mundo to tiene vida donde
viene sabiendo beando estes no sober
nue mecho del silbo en hen mudo tiene
o rall to mto o o o

Exposés aux côtés de ceux de la grande Anna Zemánková en 2015 par la galerie Cavin-Morris de New York dans Spirited Women: Drawing Down Fire, les dessins d'Amalia Astorga expriment la quintessence du savoir chamanique du peuple Seri, l'un des derniers représentants de cette communauté autochtone du nord du Mexique.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Ouvrages habités

Amalia Astorga (circa 1940-2014)



Exposés aux côtés de ceux de la grande Anna Zemánková en 2015 par la galerie Cavin-Morris de New York dans *Spirited Women: Drawing Down Fire*, les dessins d'Amalia Astorga expriment la quintessence du savoir chamanique du peuple Seri, l'un des derniers représentants de cette communauté autochtone du nord du Mexique.

En 1998, Astorga a d'ailleurs reçu du Arizona-Sonora Desert Museum la distinction de Gardienne des trésors du désert, en reconnaissance de son engagement à transmettre aux jeunes générations seri ses connaissances en matière de plantes médicinales, ainsi que les chants et les récits traditionnels de son peuple.

La culture seri est notamment réputée pour ses sculptures en bois de fer, ses sculptures sur pierre et sa vannerie. Amalia Astorga est la première à traduire cet héritage sous forme de dessins.

Elle est, en quelque sorte, la voix spirituelle de son peuple, explique Randall Morris. Elle souhaitait faire connaître ce que les Seri sont et ce qu'ils accomplissent. Son travail constitue un récit autour de ces symboles et de leur signification pour sa culture. Elle est la première à avoir cherché à les fixer sur le papier.



Vue de l'exposition consacrée à Amalia Astorga, Tischenko Gallery, 2023

Également présentés dans l'excellente Tischenko Gallery d'Helsinki en 2023, les dessins délicats d'Amalia Astorga donnent vie au monde animal dans une palette de couleurs éclatantes. Pour la critique Priscilla Frank, *ils représentent également des corps de femmes, repliés ou volontairement déformés, dont les visages sont ornés de peintures rituelles. Par leur style, ses œuvres évoquent celles de l'artiste libanaise Huguette Caland et de l'illustratrice new-yorkaise Barbara Nessim. Pourtant, Amalia demeure étrangère à toute influence artistique extérieure : son objectif n'est pas de « devenir une artiste » au sens traditionnel du terme, mais avant tout de transmettre les récits de sa communauté. Le dessin est pour elle un mode de communication, autant qu'un moyen de préserver la mémoire de son peuple.*

Je lui demandai si elle avait déjà dessiné sur papier ; elle répondit que non, mais qu'elle voulait bien essayer. Cette nuit-là, je lui laissai mon carnet avec des crayons et des stylos. Le lendemain matin, je découvris ses vingt premiers dessins.

No tiene amor con Dios y ha etim.
 familia una a ferno tiene dos cabeser
 dos pasar a Cuatro No tiene amor por
 sus Padres enfermedad incurable
 y no se quita enfermedad por malo
 Por eso estado así no tiene amor
 en esta tierra siente berece no se
 puede asexcar así lo ~~del~~ el ter

ser ~~queto~~
 y tengo amigo
 de la y o nunca
 conojo mis
 andar fanito
 cabezas a besu
 bien y gancetras
 y nos ponemas



todo la
 Puedo canbe
 y o nunca
 le nmas 2
 hablamos
 cosas
 triste

Ouvrages habités

Amalia Astorga (circa 1940-2014)

José Bedia

J'ai rencontré Amalia en novembre 1986 lors de mon premier voyage dans la région, et j'ai immédiatement reconnu en elle les qualités d'une chef spirituelle, dotée d'une vaste connaissance des plantes et des animaux du territoire. Elle était la fille du chef de la tribu José Astorga, premier à avoir introduit les sculptures en bois de fer (palo fierro). Elle hérita de cette capacité artistique, chose inhabituelle car les femmes seris se consacrent généralement à la vannerie plutôt qu'à la sculpture sur bois.

Amalia m'emmena dans une grotte sacrée, lieu d'initiation des chamans au cours de quêtes de vision solitaires de quatre jours et quatre nuits, où se trouvent également des peintures rupestres sacrées. Elle possédait une grande connaissance de la botanique et des remèdes naturels, ainsi qu'une parfaite maîtrise des chants et danses traditionnels. Vers la fin des années 1990, après qu'elle eut peint pour moi quelques violons monocordes, je découvris qu'elle avait un talent graphique. Je lui demandai si elle avait déjà dessiné sur papier ; elle répondit que non, mais qu'elle voulait bien essayer. Cette nuit-là, je lui laissai mon carnet avec des crayons et des stylos. Le lendemain matin, je découvris ses vingt premiers dessins.

À partir de ce moment, nous avons convenu qu'elle remplirait des cahiers d'écolier de ses dessins, qu'elle m'enverrait par la poste et que je lui achèterais, ce qui lui permettait d'aider sa famille. Cette collaboration dura plusieurs années. Dans ses cahiers, Amalia décrivait en détail la faune et la flore de la région, ainsi que des thèmes issus de la mythologie et de la culture seri. Elle commença aussi à ajouter des textes explicatifs, pour, selon ses mots, expliquer à José ce que représentaient les images.

Cette collaboration fut spontanée, réalisée avec l'aide de son gendre Mojarra (un métis), car Amalia ne savait pas écrire.

Elle mourut en 2014, pendant l'ouragan Odile qui dévasta le Pacifique mexicain et le Sonora. J'estime qu'elle avait alors une soixantaine ou une soixante-dizaine d'années. Elle laissa derrière elle son mari Adolfo Burgos, ses filles et ses petits-enfants.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74x

Love&Collect

Ouvrages habités

Amalia Astorga (circa 1940-2014)

José Bedia Bedia

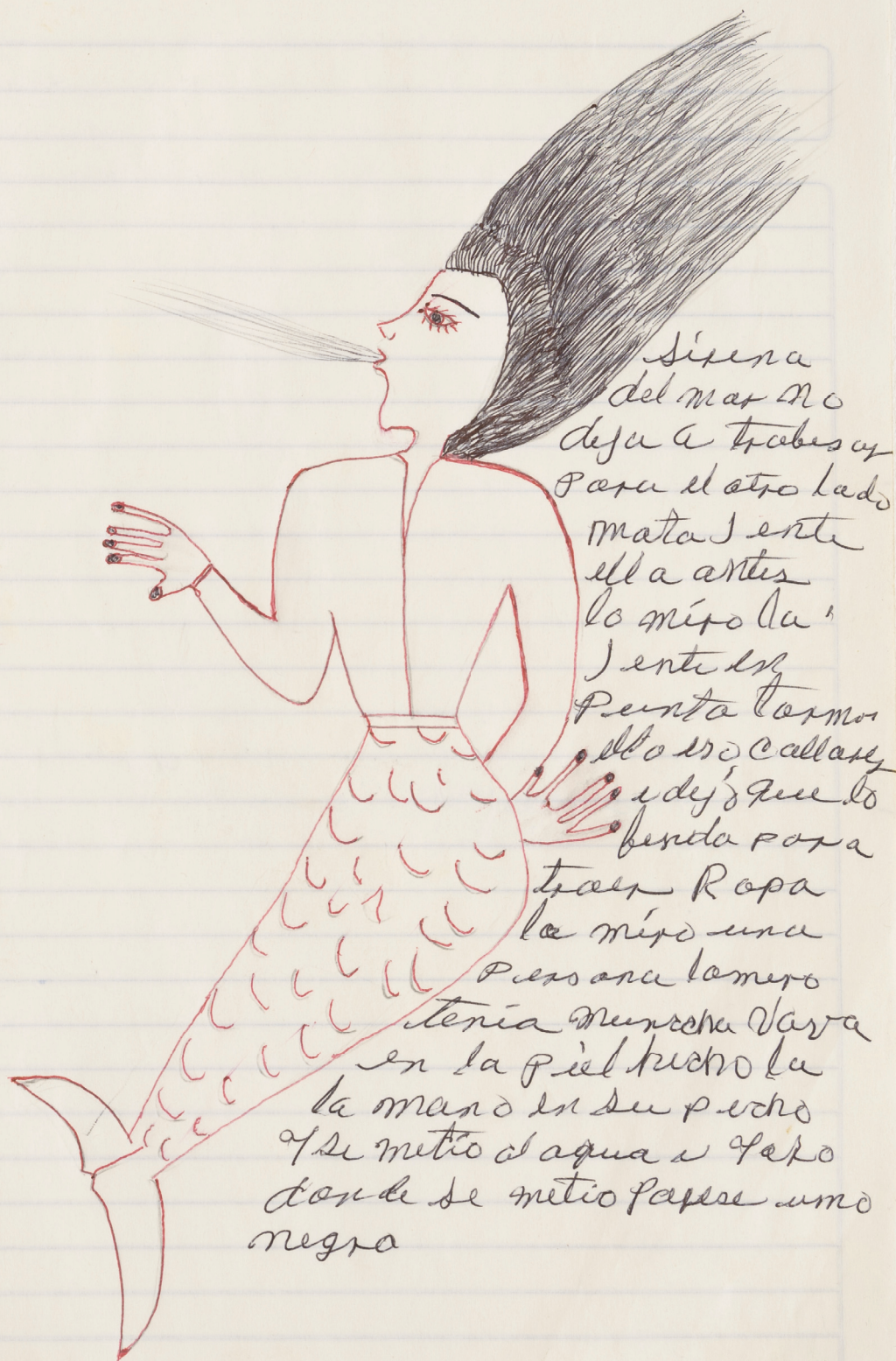
En observant attentivement les dessins d'Amalia, on peut dire qu'elle possédait deux styles de représentation :

Un style général, typique du graphisme seri, que l'on retrouve dans les figures d'animaux, de poissons, de peintures faciales et de personnages humains schématiques — un style que tout ancien Seri pourrait encore reproduire aujourd'hui sans grands changements. Un style plus personnel et réaliste, surtout lorsqu'elle représentait des figures humaines plus grandes par rapport au format du papier.

À ma connaissance, Amalia Astorga fut la seule membre de la tribu à avoir régulièrement représenté la vie et la mythologie seri sur papier, dans une démarche originale inspirée des sculptures en *palo blanco* (bois d'éléphant).

de antes
abulato
y nenas
se ve
a pescado
lia es

las personas
tado



Sirena
del mar no
deja a trabes
para el otro lado
mata y enti
ella antes
lo mío la
enti de
Punta Tormos
delo de Callas
y de j' que lo
benda para
traer Ropa
la mío una
Persona la mío
tenia muerre vara
en la piel bucho la
la mano en su pecho
y se metio al agua a Yeto
donde se metio papese como
negra

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024